

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Corée du Sud : la dynamisation de la coopération bilatérale évoquée à la Primature

J.K.M
Libreville/Gabon

LA Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda s'est entretenue hier, à son cabinet, avec l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Corée du Sud au Gabon, Chang Soo Ryu. L'invité de la cheffe du gouvernement était accompagné par la ministre déléguée aux Affaires étrangères, Yolande Nyonda.

Le renforcement de la coopération bilatérale a constitué l'axe majeur des échanges entre les deux personnalités. De fait, le diplomate sud-coréen a exprimé la volonté des hommes d'affaires et autres promoteurs de son pays à venir investir au Gabon dans des secteurs liés, entre autres, aux hydrocarbures et à la transformation du bois. D'autant plus que, a-t-il fait valoir, en la matière, notre pays dispose d'immenses potentialités

Le renforcement de la coopération bilatérale a constitué l'axe majeur des échanges entre les deux personnalités.



Phase de l'échange entre la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda et l'ambassadeur de Corée du Sud au Gabon, Chang Soo Ryu.

et opportunités, eu égard à ses ressources naturelles.

Le Gabon et la Corée du Sud sont des partenaires de longue date. Car les relations diplomatiques entre les deux nations ont été établies le 1er octobre 1962. C'est en 1973 que les deux pays ont procédé à l'ouverture respective de leurs ambassades à Séoul et à Libreville. Des relations diplomatiques densifiées à travers les visites respectives des plus hautes autorités de ces deux États dans ces deux villes.

En ce sens, on s'en souvient, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'était rendu du 24 au 26 octobre 2010 à Séoul. Avant d'y séjourner, à nouveau, du 24 au

28 mars 2012. À cette occasion, le numéro un gabonais avait exploré avec son homologue sud-coréen, Lee Myung-Bak, les voies et moyens de dynamiser davantage la coopération entre leurs deux pays. Tout en réaffirmant l'engagement du Gabon à œuvrer pour la paix et la sécurité dans le monde, lors de son intervention au 2e Sommet sur la sécurité nucléaire qui s'était tenu dans la capitale sud-coréenne.

Plus près de nous, la Corée du Sud a, dans le cadre de la lutte contre la pandémie de coronavirus, offert à notre pays un important lot de 7 000 kits de dépistage et des masques.

CEEAC : le président de la Commission présente ses civilités au Premier ministre



Le président de la Commission de la CEEAC, Gilberto Da Piedade Verissimo, s'entretenant avec la Première ministre Ossouka Raponda.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

GILBERTO Da Piedade Verissimo, le président de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), dernièrement mise en place par les chefs d'État de la sous-région, a rencontré la cheffe du gouvernement il y a quelques jours à Libreville. Deux mois après son arrivée au Gabon, l'hôte de Rose Christiane Ossouka Raponda est allé présenter ses civilités au patron de l'administration gabonaise.

Les deux personnalités en ont profité pour échanger sur les

questions liées au fonctionnement de cette institution sous-régionale dont le président Ali Bongo Ondimba assure actuellement la présidence tournante. Toute chose qui a amené le diplomate à évoquer l'appui du Gabon. "Nous avons soulevé de nombreux sujets, notamment du soutien dont a besoin la Commission en République gabonaise", a indiqué Gilberto Da Piedade Verissimo.

En outre, il a voulu s'assurer que notre pays continuera à soutenir l'institution sous-régionale. De ce fait, le président de la commission a saisi l'occasion pour saluer les efforts

du Gabon au sein de la CEEAC. L'idée, a-t-il indiqué, "c'est de demander au Gabon de continuer à soutenir la Commission de la CEEAC, parce que le Gabon est la capitale de la Commission économique des États de l'Afrique centrale". Installé le 31 août dernier, l'Angolais Gilberto Da Piedade Verissimo a entrepris une série d'actions visant à faire connaître sa nouvelle vision en vue de booster l'institution sous-régionale. Ainsi, le nouveau président s'est-il engagé dans une réorganisation institutionnelle caractérisée, entre autres, par une répartition des tâches entre chaque département.

"Nous avons soulevé de nombreux sujets, notamment du soutien dont a besoin la Commission en République gabonaise",

Tribune des partis politiques

Sous-entendus ...

LES mesures gouvernementales liées à la lutte contre la propagation du coronavirus dans notre pays avaient contraint les partis politiques, à l'instar d'autres organisations sociopolitiques, à annuler leurs sorties sur le terrain. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que tous les états-majors politiques se sont pliés à cette exigence. Pendant plus de sept mois, les uns et les autres ont limité leurs activités dans des salles restreintes ou dans des bureaux.

Mais depuis quelques semaines, on constate un petit frémissement sur le terrain. Plusieurs formations politiques se signalent ici et là. Aussi bien à Libreville, que dans certaines localités de l'intérieur du pays. Le week-end dernier, le président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier, dont le parti n'est pas resté aphone pendant la période de restriction, loin s'en faut, a repris

le contact avec ses militants. "Après une trêve imposée par la pandémie à coronavirus, j'ai renoué, ce samedi 7 novembre 2020, avec les rencontres d'échanges interactifs avec mes concitoyens dans les quartiers de la capitale", a posté, sur sa page Facebook, l'ancien membre du gouvernement et ancien député du Parti démocratique gabonais (PDG), passé à l'opposition. Comme on pouvait s'y attendre, le leader du RPM est parti raviver la flamme de "l'alternance" tant souhaitée dans son camp. C'est le sens du discours qu'il a tenu aux militants et sympathisants de son parti dans les circonscriptions visitées. Non sans rassurer ses hôtes quant à sa détermination partagée avec les siens, "à poursuivre l'œuvre de l'alternance au sommet de l'État (...)". Occasion pour lui d'égrener quelques faiblesses recensées dans la gouvernance actuelle. Par ailleurs, Barro Chambrier, qui ne

cache pas du tout ses ambitions... présidentielles, n'a pas raté l'occasion pour revenir sur la "transition" qu'il prône depuis plusieurs mois. Et le président du RPM de préciser: "La transition, non pas pour mettre à l'écart un tel ou un tel, mais pour stabiliser une situation économique et sociale qui se dégrade".

Cette sortie, venant de l'une des éminentes personnalités de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), est tout sauf sans être remplie de sous-entendus. Et c'est sûr qu'elle a été scrutée et maintes fois analysée du côté du directoire de cette plateforme politique présidée par Jean Ping.

Surtout au moment où, à tort ou raison, certains parlent des fissures au niveau de la CNR.

ONDOUBA'NTSIBAH